

Type de réunion : Réunion d'école publique Circonscription de Laon 2

**Rappel des 3 questions retenues pour le débat :**

**Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

**Question 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite de l'Ecole ?**

**Question 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?**

**08-Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Le débat montre des clivages entre ceux qui pensent que malgré tout, «C'était mieux avant » (avec quelquefois une vision un peu mythifiée de la société et de l'école).

Cela se ressent dans des échanges parfois un peu vifs !

Le premier souci de l'enseignant est de motiver ses élèves mais ce n'est pas suffisant.

La mise en place des 3 cycles est difficile.

On ne parle plus de redoublement. Un élève qui a deux ans de retard peut se retrouver par exemple du CE2 en 6<sup>ème</sup>. En cas de difficultés d'un élève, comment faire ?

1- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Une maman trouve que sa fille ne travaille pas assez !

La discussion montre l'intérêt accordé par certains parents à ce qui est fait à l'école : il est important de savoir ce que les enfants apprennent. En réponse à la première remarque, il est démontré que les apprentissages sont plus diversifiés, que le cahier ne peut rendre compte de toutes les manipulations, la pédagogie étant plus active.

Les enfants travaillent plus que ce que les parents perçoivent.

2- Les élèves sont-ils motivés ?

Il semble que certains soient moins motivés, moins curieux, c'est un constat général.

La télé et la société de consommation qui font des enfants-rois sont fortement critiquées.

Les parents étant accaparés par leur travail, un constat s'impose : manque d'écoute, d'affection, de temps à donner aux enfants, de dialogue aussi. Le vide est compensé par des cadeaux.

L'importance de la convivialité est soulignée ainsi que l'importance des jeux en famille.

Certains enfants seraient moins motivés car trop assistés matériellement chez eux.

L'école avait plus de latitude autrefois, car aujourd'hui, des parents non seulement ne s'occupent plus de leurs enfants mais en outre viennent créer des difficultés.

Disparition de la notion d'effort : génération de « zappeurs » qui n'arrivent pas à se concentrer.

Propositions :

- Encourager davantage à l'autonomie dans les familles et à l'école : accompagner à l'autonomie.
- Ne pas avoir de classes trop chargées : constat partagé par tous, mais pas d'accord pour trouver le niveau de surcharge.
- Ouvrir le collège à d'autres activités.
- Tous les enfants doivent sortir du primaire en sachant lire, écrire, compter, rédiger une lettre.
- Revaloriser le travail manuel.
- Prévoir d'autres parcours pour les élèves qui dès le primaire montrent d'autres aptitudes qu'intellectuelles. Mais faire en sorte que ce parcours ne soit pas dévalorisé.
- Eviter d'empiler au CM1 et CM2 les activités supplémentaires qui entraînent du « saucissonnage » car des parents trouvent qu'on en demande trop à l'école.

Clivage ici, entre ceux qui trouvent qu'il est inutile de commencer l'apprentissage de l'anglais ou de l'informatique au primaire et ceux qui pensent que c'est utile même pour exercer un métier ne nécessitant pas d'études longues.

- Sensibiliser les parents à la pédagogie différenciée, leur faire comprendre conscience que leurs enfants doivent exploiter leurs compétences et choisir une orientation scolaire qui les amène vers la voie de la réussite et non de l'échec scolaire.

## **12- Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite de l'école ?**

1-Comment améliorer la lisibilité de l'Ecole pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

Constat partagé par plusieurs intervenants qu'ils soient parents, élus ou enseignants... :comment faire venir les parents à l'école ?

La faible participation des parents à la réunion de début d'année est un indicateur... tout comme le nombre de ceux qui votent lors des élections au Conseil d'école.

On ne voit jamais ceux qu'on voudrait voir. Ce sont toujours les mêmes qui viennent à l'école.

Certains partent du principe que venir à l'école devrait être obligatoire pour les parents. Des parents regrettent que d'autres s'impliquent insuffisamment. Les enseignants présents expliquent que ceux qui ne viennent pas à la réunion de rentrée ne se déplacent pas non plus quand ils sont convoqués ou pour signer les évaluations. Il y a ceux qu'on peut voir une fois et les « invisibles ».

On s'interroge alors sur des moyens possibles : sanctions financières, impliquer les enfants.

La peur qu'éprouvent certains parents qui ne « possèdent pas les clés » ( peur d'accéder à l'enseignant représentant les savoirs, mauvais souvenirs de l'école, absence d'études) . Ces parents sont souvent les mêmes qui sont profondément perturbés par des problèmes familiaux et/ou professionnels( Chômage par exemple), perturbation qui rejaillit sur des enfants confrontés à des problèmes qui normalement ne devraient pas être les leurs.

2- Comment aider l'enfant quand on est parent ?

S'intéresser semble un minimum pour beaucoup, cela est accessible à chacun, il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études.( regarder les livres, regarder les cahiers...)

Critique de ceux qui veulent en faire trop et tout reprendre en prenant la place de l'enseignant.

Critique du rôle de la télé...

Constat que certains ne peuvent aider aux devoirs à cause de leurs propres difficultés.

Constat que le métier de parent est difficile, que certains font mal en voulant bien faire.

Nécessité d'écouter les enfants à la maison.

Il doit y avoir davantage de clarté dans les consignes : fossé entre la manière dont les parents ont appris la division et la manière dont elle est enseignée actuellement.

Les enseignants mettent l'accent sur le fait que chaque enfant progresse à son rythme, qu'ils font le maximum pour reprendre tout ce qui n'a pas été compris.

3-Quel rôle les partenaires peuvent jouer (associations par exemple) ?

Emerge de plusieurs échanges l'idée que le partenariat peut s'avérer a priori séduisant mais qu'il faut mettre des garde-fous : chacun doit rester à sa place, on ne peut ni ne doit faire intervenir n'importe qui, il faut garder en tête les problèmes de sécurité.

Le partenariat avec les parents lors de sorties « classes vertes ou classes de mer » révèle plusieurs données intéressantes :

-difficulté de partir avec des parents accompagnateurs ; avant l'accompagnement était assuré par des animateurs formés.

-les parents présents lors de ces séjours, voient le travail qui incombe aux enseignants.

-regret que ces séjours soient perçus parfois comme des vacances malgré l'investissement important.

Propositions :

- Réaffirmer fortement l'importance de la confiance mutuelle entre les parents et l'école.
- Les parents doivent s'impliquer davantage en signant au besoin un contrat avec l'école.
- Il faudrait davantage de temps aux enseignants pour rencontrer les parents.
- Il faudrait que les parents viennent à l'école pour autre chose que des mauvaises nouvelles.
- Chacun doit savoir rester à sa place pour ce qui relève de l'aide et le sens du mot « aider » doit être clair : c'est un accompagnement et non prendre la place de l'autre.

## **17- Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?**

1- Bâtiments scolaires.

Les bâtiments scolaires sont les lieux de vie.

On constate de grandes disparités d'une école à une autre pour diverses raisons.

Les collèges ont pour la plupart été rénovés. Ce n'est pas toujours le cas des écoles élémentaires et maternelles.

2- Rythmes scolaires.

Le débat ne date pas d'aujourd'hui. On se heurte aux particularités locales.

Le bilan des différentes expérimentations devrait être connu du public : c'est un souhait exprimé.

La France est le pays où les écoliers ont un rythme scolaire chargé.

Que se passe-t-il dans les autres pays ?

Il est fortement souhaité que soit maintenue la coupure du mercredi afin de permettre aux enfants de jouer.

La fatigue à l'école semble aller de pair avec le travail.

3- Cantine.

La coupure de midi n'est pas assez longue.

Les locaux ne sont pas adaptés et trop bruyants.

Il n'y a pas assez de personnel.

Proposition : Il faut des locaux adaptés, peut-être hors de l'école, et du personnel encadrant ayant reçu une formation.

4- Hygiène et sécurité.

Les problèmes soulevés sont pris en compte par le directeur d'école, le Conseil d'école et le DDEN.

Les conditions de vie sont différentes selon les municipalités, la localisation des écoles (ville/campagne).

Globalement, on note une amélioration de l'hygiène à l'école, mais cela reste insuffisant quelquefois.

Proposition : Sensibiliser les municipalités à ces problèmes, l'école ayant un rôle important à jouer en matière d'hygiène et de sécurité.

5- Engagement des élèves et des parents.

Faire venir les parents n'est pas chose facile, peut-être à cause de leur vécu scolaire.

L'enseignant n'habite plus forcément sur son lieu de travail, cela constitue peut-être un obstacle.

La famille a évolué.

Le niveau social conditionne les rapports parents/enseignants.

Proposition : Etablir un contact plus direct, plus efficace entre parents/enseignants.

Améliorer les rapports école/famille, en incitant les parents à venir, à entrer à l'école hors et dans le temps scolaire.

6- Santé.

Variable selon les secteurs, le suivi médical n'est pas uniformisé.

Les enseignants ne sont pas suivis par la médecine du travail.

Proposition : Des moyens doivent être mis en œuvre pour généraliser le suivi médical au sein de l'école.

Des moyens doivent être mis à la disposition des enseignants qui accueillent des enfants ayant un handicap ou une déficience temporaire.

7- Les adolescents.

Problèmes de comportement des pré-adolescents, liés au fait que les parents travaillent, sont moins disponibles et ont du mal à prendre le relais de l'école.

Proposition : Responsabiliser les ados au sein d'associations, de foyers de jeunes.